

**LES PLUS BEAUX VILLAGES**

# Des sources et des grottes

Construit en S, le long d'une falaise parsemée de grottes, Paissy, sur le Chemin des Dames est un village original et chargé d'histoire.

**D**OMINANT la vallée de l'Aisne Paissy s'abrite sous le plateau du Chemin des Dames, le long d'une falaise calcaire dont il épouse la forme en S.

Une falaise qui a longtemps servi d'habitat puisque des maisons troglodytes ont été aménagées dans les nombreuses cavités naturelles qui s'y sont creusées voilà plusieurs millénaires. Certaines sont encore visibles, mais elles servent aujourd'hui plutôt de dépendance aux maisons construites en bordure de la route qui traverse le village.

Les autres grottes sont devenues grange, cave, abri de jardin, remise à bois... Chaque habitant les utilise à son gré.

Lors de la Grande Guerre, elles ont aussi servi d'abri aux soldats qui y trouvaient un refuge sans doute bienvenu au sortir des tranchées.

L'une d'elles a même servi d'école et de chapelle. On y devine encore l'emplacement du tableau noir et la niche qui abritait une statue. Le dimanche 6 avril 1917, l'écrivain Pierre Teilhard de Chardin, aumônier et combattant, y célébra la messe de Pâques. Ce témoin du passé mériterait d'être mis en valeur.

## VILLÉGIATURE D'ALAIN

La guerre 14-18 est forcément omniprésente à Paissy. On y célèbre ainsi le souvenir du colonel Yves-Emile Picot, auquel on attribue l'expression « gueules cassées » et qui installa son poste de commandement dans le village en 1915. Grièvement blessé au visage en 1917, dans la Somme, il fonda, en 1921, avec deux autres grands blessés de la face, Albert Jugon et Bienaimé Jourdain, l'Union des blessés de la face et de la tête (UBFT) pour venir en aide à ces hommes défigurés et souvent sans ressources ; il fut le premier président de cette association.

L'autre grande figure du village est le philosophe Alain (Emile Chartier de son vrai nom) qui, en 1908, y acheta une maison dans laquelle il rédigea plusieurs de ses Propos. Une plaque rappelle qu'il occupa ces lieux. Hommage délicat, l'actuel propriétaire François Cureau, qui fut maire de la commune, a planté des roses Alain (un rosier buisson aux fleurs rouges) devant la demeure.

Il est intarissable, François Cureau, sur ce village si particulier. Il se délecte à en raconter les grandes et les petites histoires, celle, par exemple, de l'église du XII<sup>e</sup> siècle détruite pendant la Première Guerre, re-



La falaise est émaillée de grottes dont certaines ont été aménagées en habitat troglodyte.

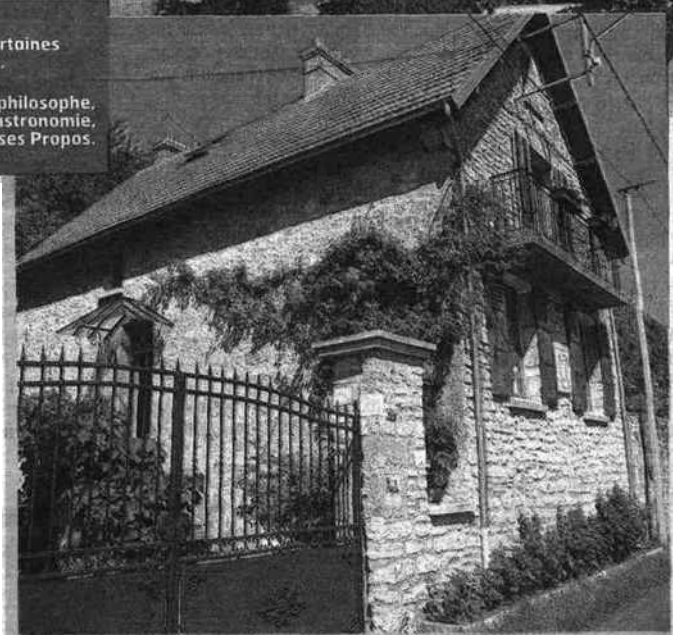
La maison d'Alain où le philosophe, tourné vers la nature et passionné d'astronomie, a écrit plusieurs de ses Propos.

construite entre 1925 et 1927 et dont les cloches ont été offertes par la Croix-Rouge américaine.

Il aime décrire les différents lieux de cette petite commune aux sept sources qui permettent aux habitants d'être le seul village de l'Aisne à n'être pas raccordé à un réseau d'eau. Quelques-unes dévalent la falaise en cascades et, l'hiver, le spectacle est, paraît-il, grandiose. Mais plutôt que d'attendre les frimas qui transforment l'eau en glace, profitez de la fin de l'été ou d'une belle arrière-saison pour venir découvrir ce village vraiment à nul autre pareil !

## ELISABETH EHRMANN

Une randonnée permet de découvrir Paissy, Pargnan et Cuissy-et-Gény, deux autres villages troglodytes. A télécharger sur [www.randonner.fr](http://www.randonner.fr).





**LES BATAILLES DE CRAONNE**  
Craonne est restée dans l'Histoire pour les terribles combats qui s'y déroulèrent pendant la Grande Guerre. Mais la commune martyre de 14-18, souvent dévastée, comme lors des guerres de religion, par exemple, fut aussi en 1814 le théâtre d'une bataille napoléonienne. Une statue de pierre de Napoléon I<sup>er</sup> commémore la victoire des armées françaises contre les armées russes et prussiennes du général Blücher le 7 mars 1814. Cette statue a été érigée à l'emplacement du moulin de Vauclair qui lui servit, lors de cette bataille, d'observatoire.

### CHEMINS D'HISTOIRE

Deux belles randonnées balisées permettent de découvrir les hauts-lieux de l'histoire de la Première Guerre que sont le plateau de Californie et le Vieux Craonne avec son arboretum. La première, au départ du belvédère du plateau de Californie, offre, sur les 2,5 km de son tracé, de belles perspectives sur la vallée de l'Aisne située en contrebas. Le parcours de randonnée en corniche est jalonné de panneaux thématiques sur la Grande Guerre. La seconde, un parcours de 600 m, entraîne le promeneur à la recherche des vestiges de l'ancien village de Craonne, rendu célèbre par la chanson des mutins, et qui fut entièrement rasé lors de la guerre puis reconstruit en contrebas. Cet itinéraire émouvant est ponctué de quelques panneaux d'information.